Hebdomadaire français et catholique au service du Nord-Ontario

L'AMI DU PEUPLE

"Je crains Dieu, cher Abner et n'ai point d'autre crainte" - Racine

VOL. XXIV — No. 34 Sudbury, Ont., le 24 février, 1966 le numéro: 10 cents

Usine C-I-L de $6 millions à C.-Cliff

COPPER CLIFF — La construction d'un agrandissement aux installations de fabrication d'acide sulfurique de la Canadian Industries Limited à Copper Cliff, dans le but de doubler la capacité de production de l'usine, a été annoncée par M. Joshua Fitch, directeur de l'usine.

Les travaux commenceront en mars 1966 et devraient être terminés au printemps 1967. M. Fitch a ajouté que le premier contrat a été à Simon-Carves of Canada Limited. L'agrandissement coûtera plus de $6,000,000.

M. Fitch a déclaré que les installations de la C-I-L à Copper Cliff sont déjà les plus importantes au Canada, avec une capacité de 1,000 tonnes par jour, dans le domaine de l'acide sulfurique. Le nouvel agrandissement en fera la plus grande fabrique d'acide sulfurique tirée de gaz de fonderie du monde libre. Située dans le voisinage de l'usine de traitement de minerais de fer de l'International Nickel Company of Canada, la fabrique d'acide utilise comme matière première, le gaz de fonderie de cette usine. L'agrandissement permettra de produire 660 tonnes d'anhydride sulfureux de plus par jour, production destinée aux marchés agricoles. La capacité de production de la fabrique d'acide de la C-I-L avait été accrue en 1963.

L'expansion du marché, particulièrement dans les produits chimiques agricoles a, de l'avis de M. Fitch, motivé cet agrandissement. La majeure partie de la nouvelle production sera utilisée par la C-I-L à sa nouvelle usine de fertilisants en voie de construction au coût de plusieurs millions de dollars à Lambton, près de Sarnia en Ontario.

Destinés aux familles à revenu modique:

Prêts pour logements à Chelmsford

OTTAWA, le 3 février — L'honorable John R. Nicholson, ministre fédéral chargé de répondre au Parlement de l'activité de la Société centrale d'hypothèques et de logement, et l'honorable Stanley J. Randall, ministre provincial chargé de répondre à la Législature de l'Ontario de l'activité de l'Ontario Housing Corporation ont annoncé conjointement qu'un projet visant la construction de huit logements à bas loyer avait été approuvé pour la ville de Chelmsford, en Ontario.

Le prêt, qui est consenti aux termes de la Loi nationale sur l'habitation, est d'un montant estimatif de $103,736; il sera remboursable en 50 ans au taux d'intérêt de 5⅝ p. 100 l'an. Le montant précité représente 90 p. 100 du coût de la construction du projet. La province d'Ontario, par l'intermédiaire de l'Ontario Housing Corporation, fournira le solde de 10 p. 100.

La SCHL prendra à sa charge la moitié de toutes les pertes résultant de l'exploitation du projet, l'OHC en paiera 42½ p. 100 et les 7½ p. 100 qui restent seront à la charge de la municipalité.

L'Ontario Housing Corporation sera chargée de la construction du projet qui consistera en huit logements jumelés de trois chambres.

MGR ALBERT SANSCHAGRIN, O.M.I.

LES PARENTS: SEULS JUGES DU NOMBRE D'ENFANTS

AMOS — Mgr Albert Sanschagrin, o.m.i., administrateur apostolique du diocèse d'Amos, a déclaré que "les parents sont les seuls juges du nombre d'enfants qu'ils veulent".

Conférencier invité devant les membres des Foyers Notre-Dame, réunis à Amos, Mgr Sanschagrin a dit: "Le mariage a pour but de créer une communauté d'amour". On se marie d'abord et avant tout pour s'aimer.

"L'amour s'il est véritable, a-t-il dit, tend, à mesure qu'il grandit, à rejaillir et à se communiquer au delà du couple lui-même. L'amour conjugal tend à la procréation comme à son avènement normal. Ces vues exprimées au Concile, de dire Mgr Sanschagrin, donnent une orientation toute nouvelle à la spiritualité du mariage".

Et l'évêque administrateur du diocèse de poursuivre en disant qu'on admet maintenant avec raison que les parents seuls sont les juges du nombre d'enfants qu'ils veulent et qu'ils doivent avoir. "Le problème de la morale conjugale ne porte pas sur le nombre d'enfants à avoir ou à ne pas avoir. Il porte, a dit Mgr Sanschagrin, sur les moyens à prendre pour obtenir ou limiter ce nombre". Si ces moyens respectent l'ordre de la nature, établi par le créateur, ils sont per-

(suite à la page 4)

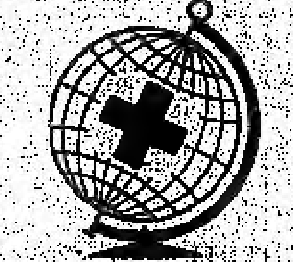
RECORD A SUDBURY

Les employés de l'usine des explosifs de la Canadian Industries Limited à Sudbury ont établi récemment un record de sécurité de plus de trois ans sans accident entraînant perte de temps, a annoncé M. Harold B. Sweet, directeur de l'usine.

L'exploit leur mérite le Prix du Directeur général, une des nombreuses récompenses offertes en vertu du programme de sécurité de la compagnie. Ce record représente 1,154 jours sans accident, soit 69,300 heures-homme.

L'usine n'a eu à déplorer qu'un seul accident entraînant perte de temps depuis son inauguration en novembre 1962.

Les douze employés de l'usine et leurs épouses seront les hôtes de la compagnie lors d'un dîner offert à Sudbury à la fin du mois et au cours duquel ils recevront des récompenses individuelles.



LA CROIX-ROUGE
TOUJOURS PRÊTE À AIDER
Campagne pour Sudbury
DU 1 AU 31 MARS

SIGNE DU PRINTEMPS !

Un groupe de psychologues:

"Tous les facteurs étant égaux, les bilingues sont plus intelligents"

OTTAWA — Un psychologue montréalais a déclaré que tous les facteurs étant égaux, les personnes bilingues sont plus intelligentes que les autres et qu'il est bon de faire apprendre une langue seconde aux enfants dès leur plus jeune âge.

Le professeur W.E. Lambert du département de psychologie à l'Université McGill, parlait à l'ouverture du 19ième congrès annuel de l'Association psychologique de l'Ontario sur les aspects sociaux et psychologiques du bilinguisme.

Le conférencier, que les études de langues et de psychologie ont amené à visiter plusieurs continents, se base sur les études d'un groupe itinérant d'étudiants de l'Université McGill dans la présentation de son sujet.

Les tests de McGill ont démontré que les personnes bilingues possèdent des quotients intellectuels plus élevés de treize points aux examens oraux et obtiennent de meilleurs résultats dans leurs études. Pour vérifier un groupe, les psychologues montréalais ont littéralement passé en revue tous les enfants de quatorze ans de la région de Montréal. Et il est prouvé que les personnes bilingues ont un plus grand pouvoir de raisonnement que les personnes unilingues.

En plus, le professeur en est venu à la conclusion qu'il vaut mieux inculquer une langue seconde à l'enfant avant qu'il ne s'en aperçoive.

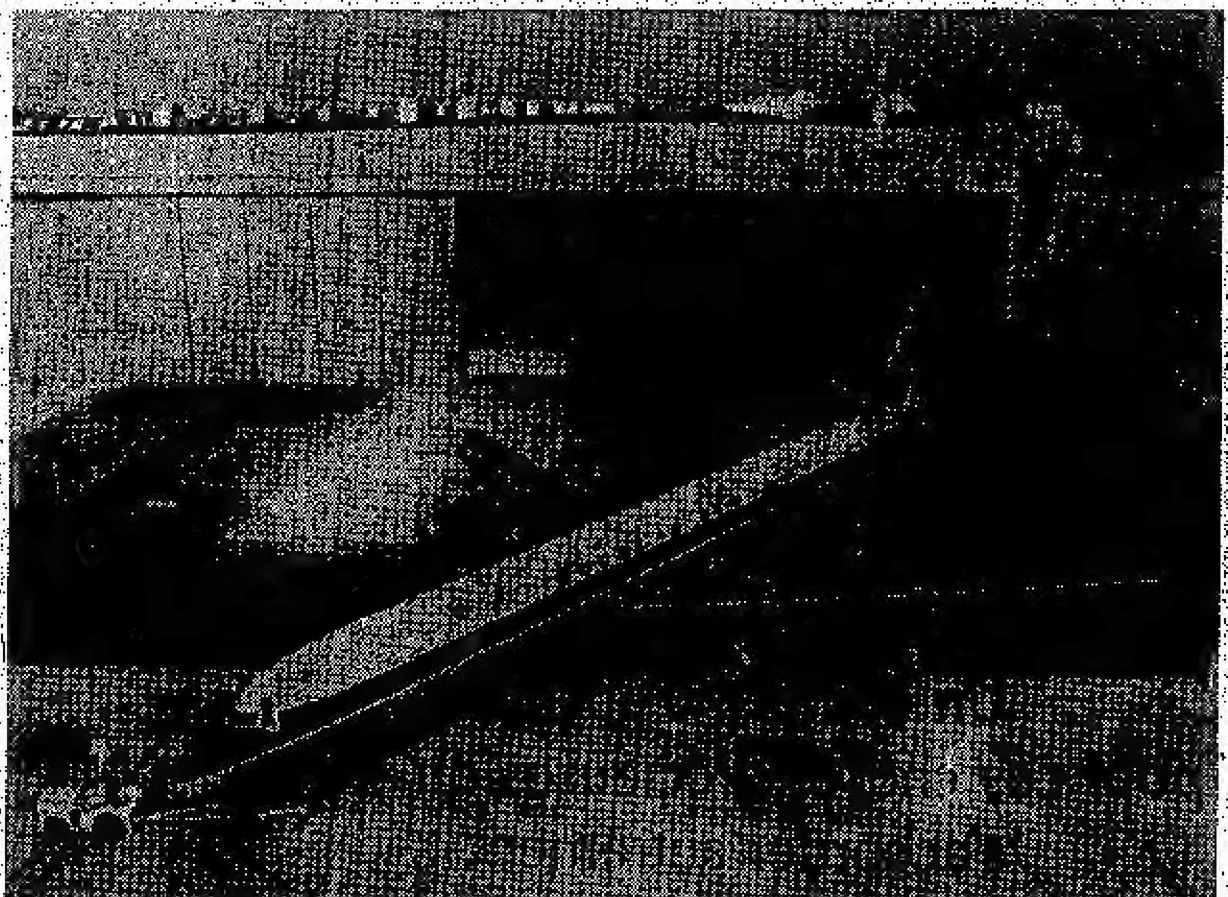
Attendre que l'enfant vieillisse peut avoir des effets nocifs sur ses capacités d'apprendre une langue seconde.

Le bilinguisme est un sujet sur lequel les gens deviennent vite impliqués psychologiquement, a souligné le professeur qui a précisé que Montréal est le meilleur endroit pour analyser la situation. Son groupe a reçu meilleur accueil lorsqu'il se présentait comme un "groupe en recherches linguistiques" que comme un groupe en "recherches psychologiques".

Les tests ont été conçus pour mesurer les variations d'habileté et l'on a pu conclure que l'habileté d'un individu pour la langue seconde était associée à sa conduite.

"Certaines personnes ont une très grande facilité dans les deux langues mais de valeur intellectuelle dans aucune; tan-

(suite à la page 2)



LE PLUS GROS AVION DE LIGNE DU MONDE — Air Canada a commandé le Douglas DC-8 Super 61, le plus gros avion de ligne du monde, d'une capacité de 196 passagers, afin de répondre aux exigences croissantes de ses lignes transcontinentales et transatlantiques. L'impressionnant long-courrier, qui est sorti récemment des usines Douglas de Long Beach, Cal., effectuera son premier voyage au printemps. Air Canada prendra livraison en 1967 de quatre appareils de cette catégorie, qui mesurent 37 pieds de plus que le DC-8 classique.

Vient de paraître à FIDES

CONFIDENCES

par Ringuet

Il faut remercier France Panneton d'avoir consenti à donner aux fidèles lecteurs de Ringuet ce livre de souvenirs, courts récits écrits, non pas pour être publiés mais lus par l'auteur lui-même. **"Cela n'eût manqué ni de ton ni de saveur si l'on se souvient de l'esprit vif de Ringuet, de son ton joyeux de bon vivant et de son inaltérable jeunesse d'âme".**

Inaltérable jeunesse d'âme de Ringuet: c'est en effet l'impression qui reste de la lecture de ces confidences posthumes, imprégnées du parfum des choses d'autrefois. L'époque 1900 y est inscrite: Ringuet nous parle des débuts de l'auto, de son entrée dans le journalisme, de l'incendie de Trois-Rivières, de la mode du temps, etc., etc.

Ces confidences nous rendent un peu l'image si attachante de Philippe Panneton. Puissent-elles — comme l'écrit sa veuve — **"inspirer aux lecteurs une pensée émue pour ce Canadien de belle race qui, par sa valeur humaine et intellectuelle, par son esprit honnête et droit, a brillamment servi le Canada, tant au pays qu'à l'étranger".**

Confidences est en vente dans toutes les bonnes librairies et à **Fides, 245 est, boulevard Dorchester, Montréal, Canada.**

$2.50

LES PLUS ...

(suite de la page 1)

dis que d'autres possédant les mêmes habiletés, démontrent une grande valeur intellectuelle dans les deux langues.

Plusieurs des examens visaient à déterminer comment l'esprit réagit aux deux types de pensées. Y a-t-il interférences?

Dans certaines études, selon que le sujet avait appris la langue à l'intérieur d'une culture ou par un bris complet entre ces cultures, comme par exemple l'étude dans un milieu étranger, il est démontré qu'il y a interférence.

L'enseignement de la langue seconde par la méthode indirecte, c'est-à-dire par l'étude d'une langue sous l'influence du milieu, est supérieure à l'étude d'une langue par la méthode directe conventionnelle.

"Tout le monde peut devenir bilingue, a-t-il conclu, à condition de commencer tôt et de bien apprendre".

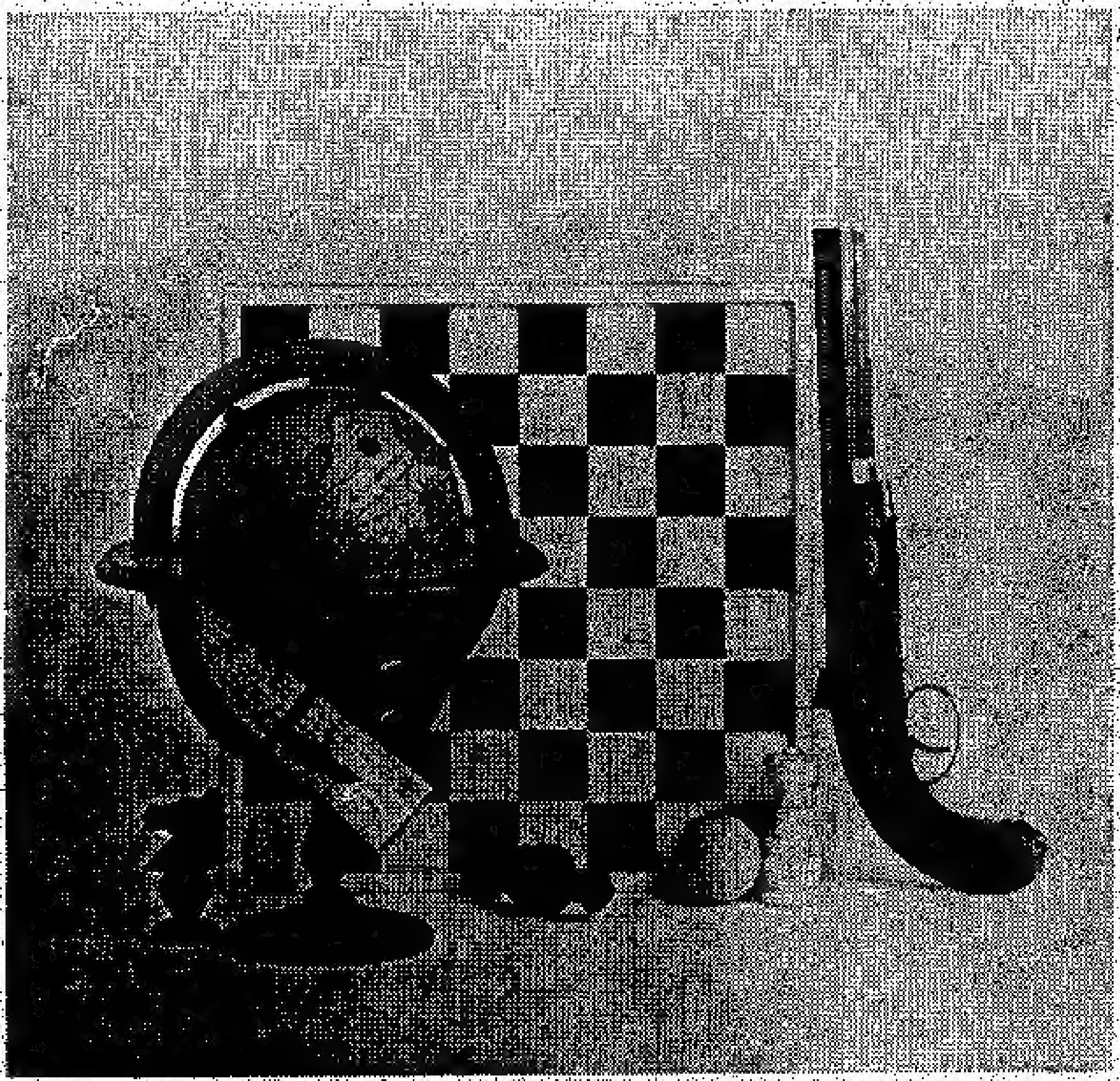
FALCONBRIDGE

DIVIDENDE numéro 87

Avis est donné par la présente qu'un dividende trimestriel de soixante-quinze cents (75c) par action a été déclaré par le Conseil d'administration de Falconbridge Nickel Mines Limited, payable en monnaie canadienne le 28 février 1966 aux actionnaires inscrits dans les livres à la fermeture des affaires le 4 février 1966.

Par ordre du Conseil d'administration
G. T. N. Woodrooffe
secrétaire

Toronto, Canada
le 27 janvier 1966



Un compte d'épargne
pour ces choses précieuses qu'on ne pourrait
s'accorder autrement...

Visitez sans délai la

BANQUE DE COMMERCE CANADIENNE IMPÉRIALE

IMPRIMERIE COMMERCIALE

Travaux Artistiques bosselage sur place

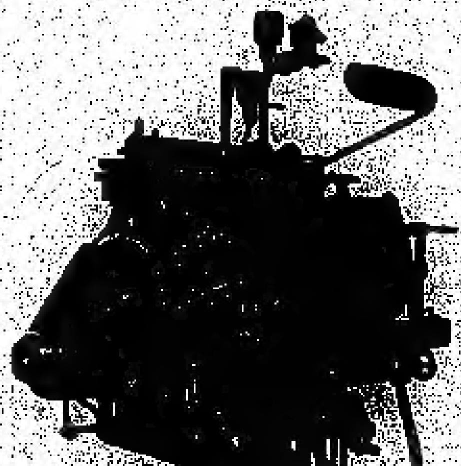
SERVICE DE 8 HEURES SUR:

- Faire-part de mariage
- Cartes de "Stag Parties"
- Billets d'admission

FOURNITURES DE BUREAU:

- en-têtes de lettres,
- enveloppes,
- factures,
- contrats,
- relevés de compte,
- cartes d'affaire,
- livres de reçus,
- chèques personnels,
- programmes,
- brochures,
- catalogues,
- certificats,
- pancartes,
- circulaires,
- dépliants, etc ...

MENUS DE RESTAURANT SUR CARTON PLASTIQUE LAVABLE



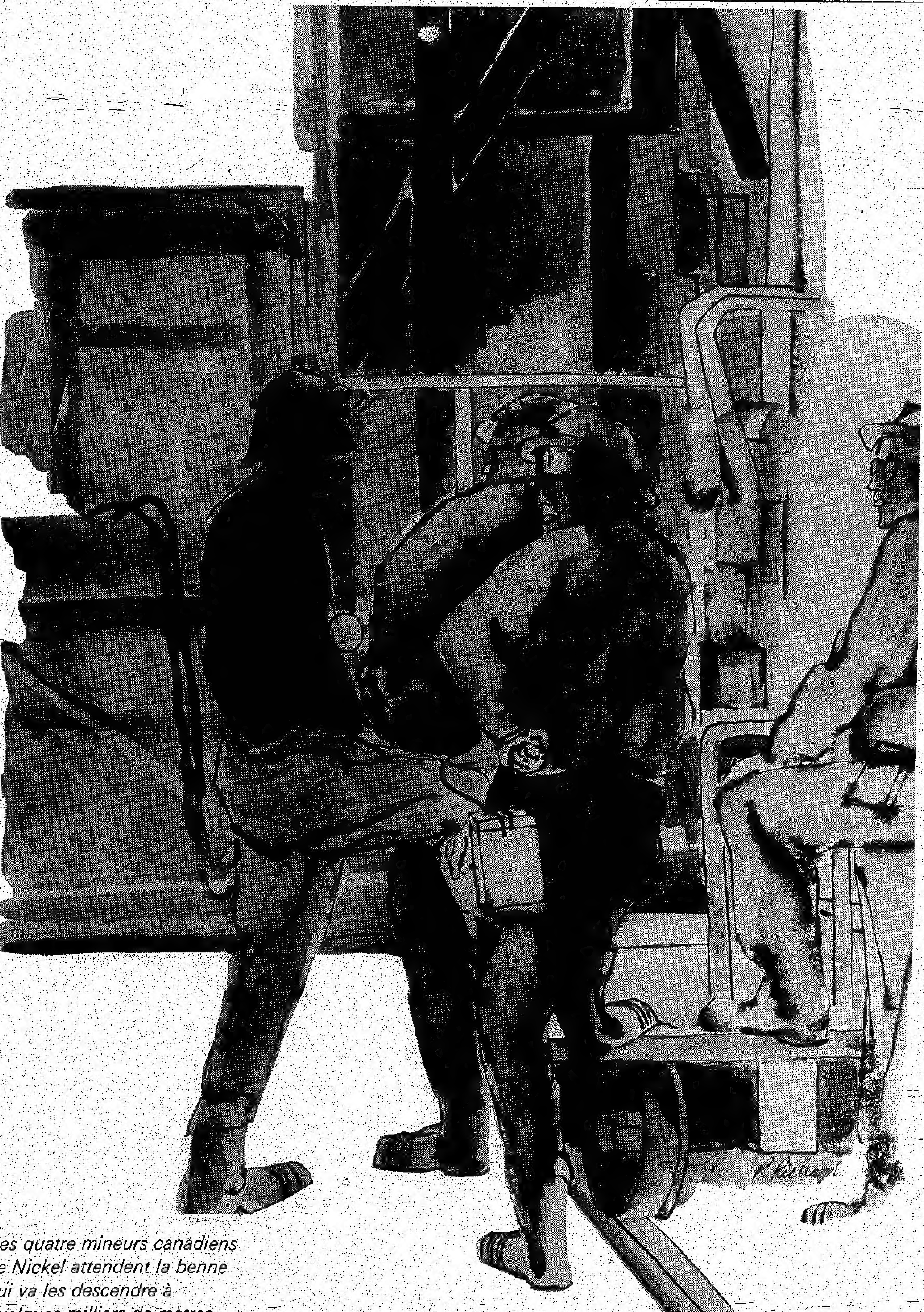
La seule imprimerie française de la région de Sudbury

Arts Graphiques Ltée

Tél. 673-0700

122 ELM EST – SUDBURY, ONT.

LOCAL 1 — SYNDICAT INTERNATIONAL DES TYPOGRAPHES



Ces quatre mineurs canadiens de Nickel attendent la benne qui va les descendre à quelques milliers de mètres sous terre. Ils font partie des treize mille employés de l'Equipe Falconbridge répartis à travers le monde.

Groupe international de companies minières et industrielles possédant des usines et installations dans sept pays. Falconbridge produit et commercialise dans le monde entier plus de vingt métaux dont le Nickel et ses composés annexes. **FALCONBRIDGE™** Toronto, Canada

FALCONBRIDGE

LE COURRIER DOMINICAL

"La paroisse est un centre de secours mutuel où doit régner le précepte de la charité"

PAUL VI

La liturgie: spectacle ou action

Un théologien canadien, expert au concile, écrivait récemment ces pensées très pertinentes: "Ce n'est pas parce que tous chantent à la Messe dominicale, ou parce qu'on communie debout qu'une paroisse est nécessairement rénovée et l'on ne peut s'empêcher de sourire devant la naïveté de certains jeunes liturges. L'Eucharistie doit signifier, traduire et nourrir une foi. Sans cela, elles est un mensonge. Un mensonge d'autant plus grave qu'il est habillé d'oripeaux plus solennels . . ."

Ces "oripeaux solennels" font sans doute partie de la liturgie, mais ils doivent être dépassés pour conduire à la perception de la réalité qu'ils signifient; sinon, notre liturgie est tronquée, mutilée par le sommet.

L'insuffisance de la foi établira, par exemple, le thème fondamental de la liturgie dans l'homme, dans sa participation active aux célébrations liturgiques. Néanmoins, cette participation active, qui est nécessaire, est inférieure à l'action du Christ, dont le sacrifice est renouvelé, ou plutôt actualisé sur l'autel. La liturgie, en effet, n'est pas fondamentalement rencontre des autres hommes, nos frères, mais rencontre de Dieu et glorification de Dieu.

Par ailleurs, on dit que l'autel est le **signe** du Christ, et que par conséquent toute l'attitude spirituelle de l'assemblée doit être dirigée vers lui. Cependant cette orientation ne doit pas être faite de telle sorte qu'on oublie pratiquement le Christ, dont l'autel est seulement le signe. Autrement, on tombe dans un illogisme aussi simpliste que celui qui ferait préférer le portrait à la personne qui y est représentée.

Il est illogique aussi de prétendre que la dévotion individuelle envers la Sainte Eucharistie et les fonctions sacrées se gênent mutuellement, comme le soutiennent certains liturgistes plus soucieux d'établir la modes nouvelles que d'atteindre Dieu par la liturgie. Dans l'Ancien Testament, c'est la victime qui était sanctifiée par l'autel, mais dans le Nouveau Testament, c'est la Victime, le Christ, qui sanctifie l'autel.

L'insuffisance de la foi en la présence réelle de Notre-Seigneur en la Sainte Eucharistie, conduit aussi à penser et à écrire, — comme on l'a fait dans une revue "respectable" —, que la Communion **debout** est "une attitude plus **virile** (!) des fils de Dieu admis à la table du Royaume". Il serait donc plus ou moins viril de s'agenouiller devant le Christ, présent dans la Sainte Eucharistie; ce serait un acte infantile que de l'adorer et de reconnaître pratiquement son infinie et divine majesté. En des matières aussi importantes, il faut demeurer "sérieux" et ne pas apporter des arguments aussi peu logiques.

Comme l'écrivait encore le théologien cité au début: "Si cette qualité de foi n'existe pas, tout le reste (rénovation liturgique, mouvement catéchétique, oecuménisme), n'est que du théâtre. [. . .] Ne sommes-nous pas en train de faire la mise en scène d'un spectacle vide? Ce serait alors tragique . . ."

Ovila MÉLANCON, c.s.c.

LES PARENTS . . .

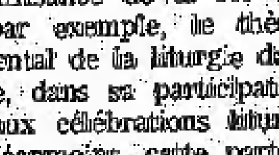
(suite de la page 1)

mis par l'Eglise; dans le cas contraire, ils sont défendus d'ajouter l'éminent prélat.

"Dans le cas de la pilule anovulante, la question est autant d'ordre scientifique que d'ordre moral. En attendant que des conclusions certaines puissent être dégagées des travaux de l'une des commissions du Concile et que l'Eglise puisse se prononcer, le Saint-Père a demandé que l'on s'en tienne à l'enseignement de Pie XII sur la morale conjugale," de préciser l'évêque.

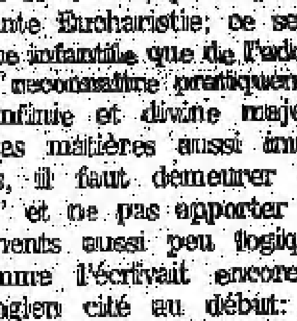
Autrefois, dit-il la tâche d'élever des enfants était relativement facile. Les seules influences à se faire sentir étaient la famille, l'école chrétienne et l'Eglise, tandis qu'aujourd'hui avec l'avènement de la télévision, la tâche devient beaucoup plus difficile, car celle-ci pénètre au coeur de notre cénacle familial et il faut éduquer l'enfant en conséquence."

Mgr Sanschagrin a lancé le cri d'alarme en déclarant: "On peut regretter le passé; mais il devient impossible de vouloir le conserver. Une nouvelle société est en train de se former et nous devons s'aider à la construire."



AUJOURD'HUI BIENHEUREUSE

Soyons reconnaissants à l'Eglise qui guide et réconforte les âmes en leur proposant l'exemple de personnages attachants et lumineux comme la bienheureuse Marguerite Bourgeoys.



Notre époque et ses techniques nouvelles méprisent souvent les valeurs spirituelles, qui ne se révèlent pas par les chiffres, les expériences scientifiques, ou dans les éprouvettes. Marguerite Bourgeoys nous aide à nous défendre contre ce mépris aussi myope que prétentieux. Elle nous rappelle que la foi et la grâce sont des biens indispensables et hors de prix. Les estimer à leur juste valeur pour en tirer profit au maximum est un savoir aussi important que les sciences profanes, aussi pratique pour le succès d'une vie et plus profitable pour le Ciel.

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada

25 ouest, rue Jarry, Montréal 11

. . . çà vous regarde

par
Henri Béchard, S.J.,
vice-postulateur national de la cause de la vénérable Kateri Tekakwitha

Sous le chêne de Vincennes, saint Louis, roi de France, rendait justice à son peuple. Comme grand chancelier de l'Angleterre, saint Thomas Morus prenait de graves décisions où il fallait traiter avec droiture et equité son suzerain, le roi d'Angleterre, ses seigneurs et leurs vilains. Ces deux hommes d'Etat pratiquaient officiellement la justice.

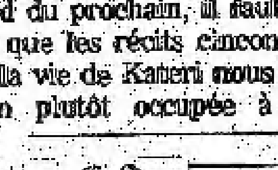
En général, la femme iroquoise exerçait beaucoup d'influence dans sa cabane, dans son village et à Onontagué, la capitale des Cinq-Nations. Kateri, cependant, à cause de sa jeunesse et de son célibat, n'a jamais tenu un rôle d'autorité. Elle n'a pas eu à administrer les biens communautaires de la bourgade ou du canton; elle n'a pas eu à juger d'office la conduite de son prochain. Comment alors a-t-on pu parler de sa justice héroïque?

Le premier biographe de Kateri affirme sa grande faim et soif de justice. Mais alors, justice signifie l'ensemble des vertus surnaturelles. C'est en ce sens que l'Evangile nous dit saint Joseph était un homme très juste.

Mais dans le sens restreint de vertu morale chrétienne qui règle nos devoirs stricts à l'égard du prochain, il faut admettre que les récits circonstanciés de la vie de Kateri nous la montrent plutôt occupée à rendre service aux autres comme à des frères dans le Christ, un service qui, la plupart du temps déborde la simple justice. Cette dernière alors se transforme en charité fraternelle.

Parce que la justice purement naturelle respecte le droit de tout homme, elle est déjà admirable; quand elle se christifie elle devient participation à la justice même de Dieu. Lorsque l'Esprit-Saint s'abattit sur l'âme de la vierge iroquoise, il y fit pénétrer cette vertu jusqu'à la moëlle, la rendit inébranlable à la corruption et y ajouta une belle sollicitude des droits du prochain qu'elle éprouvait une profonde aversion, non seulement pour l'injustice mais aussi pour ses moindres apparences.

Renseignez-vous davantage au sujet de la vénérable Kateri Tekakwitha. Ecrire au Centre Kateri (un timbre-poste, s.v.p.), Casier postal 70, Caughnawaga (Québec).



Marie, écolière

Voici Marie Guyart écolière. Sa maman prie souvent à haute voix tout en vaquant à son travail domestique. Celle qui deviendra Marie de l'Incarnation apprend ainsi, toute jeune, à parler à Jésus. Bientôt elle rêve à Lui; elle le voit en songe, et la vie plus tard ne lui reprend pas cette illusion. Elle le voit, elle lui promet d'être à lui. Est-ce bien un rêve pieux de jeune écolière ? Peut-être. Mais il oriente sa vie d'une façon définitive : elle continuera toujours ses rencontres avec Dieu.

Un autre fait de son enfance mérite aussi d'être rappelé. Un jour qu'elle se trouve près d'une charrette, sa robe s'accroche au timon. Elle est soulevée par la grande roue qui tourne, puis elle retombe d'une grande raideur sur le pavé. Elle se relève tout de suite sans aucun mal. Elle faisait alors des visites aux pauvres ; son ange-gardien se devait de la protéger. Trois siècles se sont écoulés depuis l'enfance de Marie de l'Incarnation ; mais les anges-gardiens travaillent encore aussi fort pour prendre soin des enfants qui leur sont confiés.

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada,

25 ouest, rue Jarry, Montréal 11

LES STATUES DANS LES EGLISES

Il n'y a aucun doute que cette division des catholiques sur les statues dans les églises est une autre tactique inventée par les ennemis du christianisme. Ce n'est pas aux statues ni à l'imagerie pieuse qu'il faut faire la guerre mais à ces statues vivantes que le prophète biblique appelle "chiens muets". Il est plus que temps que la masse des fidèles manifestent leur volonté à ces égarés "dans le vent", pour qu'ils cessent de se laisser influencer par la propagande antichrétienne et reviennent au bon sens.

Le crucifix étant avec les statues d'éloquents témoignages de la Vérité révélée, tous les catholiques sérieux devraient être heureux de la présence de ces objets, qui leur rappellent leur Maître et leurs frères de l'Eglise triomphante. Au lieu de se chamailler sur l'imagerie qui accomplit merveilleusement sa mission, les catholiques feraient bien mieux, eux aussi, de faire retentir à leur façon la vérité religieuse partout où la chose leur est possible. C'est en cela que consiste leur mission en tout temps. Et c'est aussi que le monde a le plus besoin de s'entendre dire pour demeurer dans la vérité.

Cette obligation est encore plus impérieuse à l'heure actuelle, où les libres penseurs rivalisent de zèle dans la recherche de moyens de déchristianisation de notre peuple. Ce moyen par exemple de faire croire aux catholiques, qui se disent dans le vent, que la dévotion envers les saints du ciel est de l'idôlatrie. Et que par conséquent, il faut empêcher cela en enlevant les statues des églises. Chose étrange, ces déchristianisants, enfants du père du mensonge, ont réussi à se faire croire par certains curés. Comme les docteurs de la loi qui croyaient faire l'oeuvre de Dieu en chassant les premiers chrétiens des synagogues, ils ont ordonné à leur sacristain de mettre les statues aux rebuts.

J'espère que ces curés auront assez de discernement pour réaliser qu'il est impossible que Dieu ait été victime de la propagande athée, et qu'il ait jugé à propos de faire maison nette dans son ciel. Il n'a certainement pas expulsé ses élus de peur que ses enfants de la terre cessent de l'adorer pour porter leur adoration vers les saints, à cause de la présence de leurs statues dans les églises.

LA CROIX-ROUGE
TOUJOURS PRÊTE
À AIDER

2 Nouveautés FIDES

L'OECUMÉNISME
décret conciliaire — étude du Cardinal Bea

Paul VI et la paroisse
Textes pontificaux présentés par M. l'abbé Maurice Gareau

Dans la nouvelle collection "La pensée chrétienne"

SOUCIEUSE d'assurer dans les divers milieux une large diffusion du message chrétien, **Fides** lançait récemment cette nouvelle série de brochures format de poche. Il s'agit de textes qui répondent aux nombreuses questions qui se posent de nos jours à la conscience chrétienne.

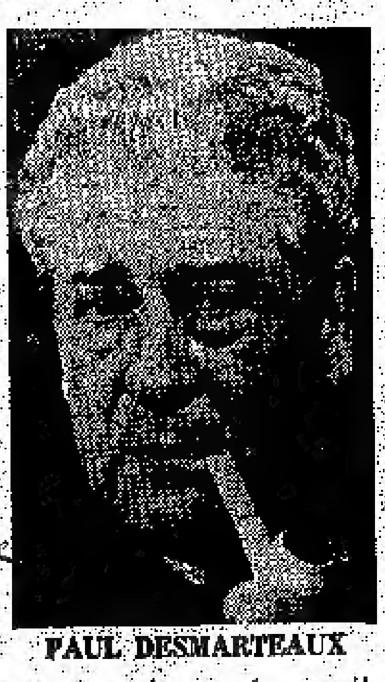
L'Oecuménisme est le décret conciliaire promulgué par S.S. Paul VI le 21 novembre 1964. Son but est de promouvoir la restauration de l'unité entre tous les chrétiens. Il exhorte les fidèles à une action oecuménique **"pleinement et sincèrement catholique, c'est-à-dire fidèle à la vérité reçue des Apôtres et des Pères, et conforme à la foi que l'Eglise catholique a toujours professée: elle tend à cette plénitude en laquelle, au cours des âges, le Seigneur veut que Son Corps grandisse".** Suit une étude de S. Em. le cardinal Bea, président du Secrétariat pour l'union des chrétiens, parue dans la Documentation Catholique du 17 janvier 1965 et traduite d'après le texte italien publié par la **Civiltà cattolica,** les 19 décembre 1964 et 2 janvier 1965.

Paul VI et la paroisse offre des extraits de sermons et de discours du Souverain Pontife sur la paroisse. M. l'abbé Maurice Gareau les présente aux lecteurs, puis, à la fin du volume, réfléchit sur "l'actualité" des directives papales.

Les deux brochures de la nouvelle collection "La pensée chrétienne" sont en vente dans toutes les librairies. **L'Oecuménisme:** $1.00; **Paul VI et la paroisse:** $1.25.

FIDES 245 est, boul. Dorchester, Montréal, Canada
Tél. : 861-9621

"Le Curé Labelle"



PAUL DESMARTEAUX

Le jour, où, pour la première fois, Paul Desmarteaux a joué le rôle du Curé Labelle, a été pour ce comédien l'un des plus beaux jours de sa carrière. En effet, ce personnage de l'historique Curé Labelle, admirablement interprété par Paul Desmarteaux, est un des plus forts personnages du téléroman de Claude - Henri Grignon, **Les Belles Histoires des pays d'en haut.**

Il aurait été impossible d'écrire l'histoire de ce début du siècle, dans les pays d'en haut, sans parler du Curé Labelle, ce grand homme qui participa au développement de cette région du Québec et qui joua un rôle important dans le cabinet Mercier comme sous-ministre de la Colonisation.

—Depuis quand, Paul Desmarteaux, jouez-vous le rôle du Curé Labelle?

—Nous commençons, cette année, notre dixième saison. Oui, déjà, dix ans que je personnifie le Curé Labelle, le plus beau rôle de ma vie.

En nous parlant, Paul Desmarteaux n'a pas cette voix de stentor qu'il prête au Curé Labelle pour ses colères. Oh! non, la voix est basse, très calme. Un détail frappe aussi chez ce comédien: la nostalgie des yeux. Des yeux bleus qui se posent délicatement sur son interlocuteur et sur les choses qu'il regarde. Les yeux, aussi, de tous ceux qui, par métier, font rire les autres. On les retrouve, dans la vie, calmes, souvent timides et un peu nostalgiques.

Avant de jouer ce rôle, Paul Desmarteaux avait déjà une belle et longue carrière en marche. Depuis près de quarante ans, il joue la comédie et tout le monde connaît cette silhouette ronde qui a été vue dans tant de spectacles sur la scène et à la télévision. Il a vraiment participé à la vie artistique de chez nous et peu de coulisses de théâtre ne lui rappellent quelque souvenir. Il fit aussi partie de la troupe Barry-Duquesne et a fait des tournées à travers le Canada et la Nouvelle - Angleterre.

Au cours de l'entretien, Paul Desmarteaux parle avec enthousiasme et admiration de celui qui fut pendant plusieurs années son secrétaire dans **Les Belles Histoires**, le pamphlétaire Arthur Buies si admirablement joué par Paul Dupuis.

—Quel grand comédien et quel grand ami j'ai trouvé en lui. Au cours des répétitions, dès qu'il y avait relâche, Paul Dupuis et moi nous partions nous installer à l'écart et répéter notre texte. Il m'a donné des conseils qui m'ont beaucoup aidé. Dans la vie, c'est un ami précieux et un gentilhomme.

Avec beaucoup de chaleur, Paul Desmarteaux parle aussi de tous les membres de l'équipe de ce téléroman qui s'entendent bien et travaillent dans un climat très agréable.

—Vous êtes si bien entré dans la peau de votre personnage, que les téléspectateurs vous identifient à lui; comment avez-vous saisi votre rôle?

—Après mon audition (où, devant faire une colère, j'ai cassé ma première pipe de plâtre!) et après l'annonce que l'on me confiait ce rôle, je me suis rendu à Saint-Jérôme où je me suis documenté sur le Curé Labelle; j'ai consulté aussi de nombreux ouvrages dans les bibliothèques.

Paul Desmarteaux a gardé des scènes qu'il a jouées avec Paul Dupuis dans **Les Belles Histoires**, un souvenir vivace. Les téléspectateurs aussi se rappellent ces images nous montrant les deux hommes unis par une si belle, si forte, si grande amitié. Les scènes avec sa mère, également, plaisent au Curé Labelle; elles ne sont pas assez nombreuses à son goût.

—Vous voyez, nous confie-t-il, cet homme fort, rude, devenir auprès de sa vieille mère comme un petit garçon . . . Quelle scène attachante!

Ventre redondant en moins, Paul Desmarteaux est tout aussi sympathique que le Curé Labelle qu'il joue si bien. Il mène à Fabreville, où il possède une coquette maison tout entourée de fleurs, une vie heureuse avec une épouse dont il parle amoureusement. Paul Desmarteaux, un comédien de talent, un homme comme il fait bon en rencontrer au long des jour gris d'un été agonisant.

Dominique Briand incarne le rôle de *Bob Morane*, héros des romans de Henri Vernes, nouvelle série radiophonique du réseau français de Radio-Canada dont le premier épisode sera présenté le samedi 8 janvier à midi.

CFBR-550

DIMANCHE

6.45	Ouverture
6.48	Variétés dominicales
7.00	Nouvelles
7.05	Variétés dominicales
8.00	Nouvelles
8.05	Variétés dominicales
8.30	Sport en bref
8.32	Variétés dominicales
8.55	Nouvelles
9.00	Les grandes orchestres
10.00	Nouvelles
10.05	Accordéon vedette
10.30	Chansons de groupes
11.00	Nouvelles
11.05	Palmarès de la semaine
12.00	Nouvelles
12.05	Dimanche midi
12.30	Résumé de nouvelles
12.40	Dimanche midi
12.45	Temps nouveaux
1.00	Radio Journal
1.15	Dimanche midi
1.30	A l'autre rive
2.00	Nouvelles
2.05	Jeunesse en chansons
3.00	Nouvelles
3.05	Jeunesse en chansons
4.00	Nouvelles
4.05	Jeunesse en chansons
5.00	Nouvelles
5.05	Musique légère
6.00	Nouvelles
6.05	Sports
6.10	Musique légère
6.28	Fermeture

LUNDI AU VENDREDI

6.45	Ouverture
6.48	Réveil musical
7.00	Nouvelles
7.05	Réveil musical
7.50	Nouvelles et sports
8.00	Chez Miville
9.00	Actualités locales
9.05	Potinons, mes dames
10.00	Nouvelles
10.05	Potinons, mes dames
10.30	A ciel ouvert Lun.
	Un chansonnier et sa muse Mar.
	Toute la gamme Mer.
	De par le monde Jeu.
	Pourquoi pas Ven.
10.52	Pause musicale
10.55	Nouvelles
11.00	Marie Tellier, avocate
11.15	Chansons pour tous
12.00	Nouvelles
12.05	Midi-Jeunesse
12.30	Deuxième résumé
12.40	Midi-Jeunesse
1.00	Radio Journal
1.15	Midi-Jeunesse
1.30	Chevaliers de la Table Ronde
2.00	Nouvelles
2.05	Chevaliers de la Table Ronde
2.30	Le monde au présent
3.00	Fémina
3.15	Les visages de l'amour
3.30	Radio Sacré-Coeur
3.45	Orbite '55
4.00	Nouvelles
4.05	Orbite '55
5.00	Nouvelles
5.05	Potinons, messieurs
6.00	Nouvelles
6.05	Sports
6.10	Musique légère
6.28	Fermeture

SAMEDI

6.45	Ouverture
6.48	Réveil musical
7.00	Nouvelles
7.05	Réveil musical
8.00	Nouvelles
8.10	Réveil musical
8.30	Sport en bref
8.32	Réveil musical
8.55	Nouvelles
9.00	Radio Journal
9.05	Tante Lucille
9.30	Pot Pourri du samedi
10.00	Nouvelles
10.05	Pot Pourri du samedi
11.00	Nouvelles
11.05	Pot Pourri du samedi
12.00	Nouvelles
12.05	Diner musical
12.30	Deuxième résumé
12.40	Diner musical
1.00	Radio Journal
1.15	Vers demain
1.30	Rendez-vous de la jeunesse
2.00	Nouvelles
2.05	Rendez-vous de la jeunesse
3.00	Nouvelles
3.05	Rendez-vous de la jeunesse
4.00	Nouvelles
4.05	Rendez-vous de la jeunesse
5.00	Nouvelles
5.05	Belles musiques
6.00	Nouvelles
6.05	Sports
6.10	Belles musiques
6.23	Fermeture

CBFST-TV
Radio-Canada

SAMEDI

8.30	Musique
9.15	Cours universitaires
10.00	Cours universitaires
10.45	Cours universitaires
11.30	Tour de terre
12.00	La souris verte
12.30	Les coulisses de l'exploit
1.30	Robin des Bois
2.00	Cinéma
3.45	A communiquer
6.00	Echos du sport
6.30	Téléjournal
6.45	Langue vivante
7.00	Jeunesse oblige
8.00	La Poule aux oeufs d'or
8.30	Billet de faveur
10.00	Votre choix
10.30	Petit théâtre
11.00	Téléjournal
11.15	Nouvelles du sport
11.30	Cinéma

DIMANCHE

8.30	Musique
9.15	Cours universitaires
10.00	Cours universitaires
10.45	Cours universitaires
11.30	Le Jour du Seigneur
12.30	A communiquer
1.00	La Grande Aventure
1.30	Les Travaux et les Jours
2.00	Les Coulisses de l'exploit
3.45	A communiquer
5.30	L'Heure des quilles
6.30	Expo 67
7.00	Walt Disney présente
8.00	Music-hall
9.00	Sire le Roy
10.00	A communiquer
10.15	A communiquer
10.30	Le Professeur Guillemin
11.00	Téléjournal
11.10	Supplément régional
11.15	Sports-dimanche
11.30	D'hier à demain

LUNDI

10.30	Musique
11.30	Long métrage
1.00	Téléjournal
1.05	Long métrage
3.00	Long métrage
4.30	L'Aventurier des mers
5.00	Les Enquêtes Jobidon
5.30	Atome et galaxies
6.00	Jeunesse oblige
6.30	Téléjournal
6.45	Nouvelles
6.50	Nouvelles du sport
7.00	Aujourd'hui
8.00	Les Belles Histoires
8.30	Face à la musique
9.00	Bras dessus, bras dessous
9.30	Entre ciel et terre
10.30	Caméra 65
11.00	Téléjournal
11.20	Supplément régional
11.25	Nouvelles du sport
11.30	Cinéma

MARDI

10.30	Musique
11.30	Long métrage
1.00	Téléjournal
1.05	Long métrage
3.00	Long métrage
4.30	L'Aventurier des mers
5.00	Bob Morane
5.30	Ti-Jean Caribou
6.00	Jeunesse oblige
6.30	Téléjournal
6.45	Nouvelles
6.50	Nouvelles du sport
7.00	Aujourd'hui
8.00	Septième-Nord
8.30	Route 66
9.30	De 9 à 5
10.00	Le Sel de la semaine
11.00	Téléjournal
11.20	Supplément régional
11.25	Nouvelles du sport
11.30	Ciné-club

MERCREDI

10.30	Musique
11.30	Long métrage
1.00	Téléjournal
1.05	Long métrage
3.00	Long métrage
4.30	L'Aventurier des mers
5.00	Thierry la Fronde
5.30	La Vie qui bat
6.00	Jeunesse oblige
6.30	Téléjournal
6.45	Nouvelles
6.50	Nouvelles du sport
7.00	Aujourd'hui
8.00	Le Bonheur des autres
8.30	A communiquer
10.00	A communiquer
10.15	A communiquer
10.45	A communiquer
11.00	Téléjournal
11.20	Supplément régional
11.25	Nouvelles du sport
11.30	Les Incorruptibles

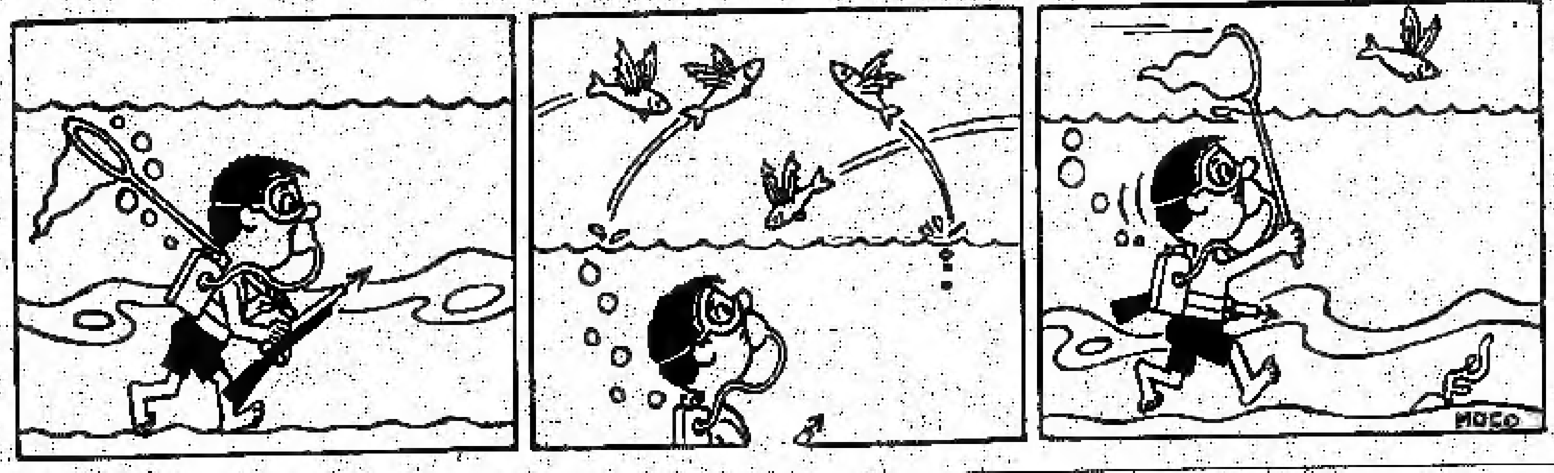
JEUDI

10.30	Musique
11.30	Long métrage
1.00	Téléjournal
1.05	Long métrage
3.00	Long métrage
4.30	L'Aventurier des mers
5.00	Les Cadets de la forêt
5.30	Les Croquignoles
6.00	Jeunesse oblige
6.30	Téléjournal
6.45	Nouvelles
6.50	Nouvelles du sport
7.00	Aujourd'hui
8.00	Tous pour un
8.30	Rocambole
9.00	Cartes sur table
9.30	L'Ecole des vedettes
10.30	A communiquer
10.45	A communiquer
11.00	Téléjournal
11.20	Supplément régional
11.25	Nouvelles du sport
11.30	La Main dans l'ombre

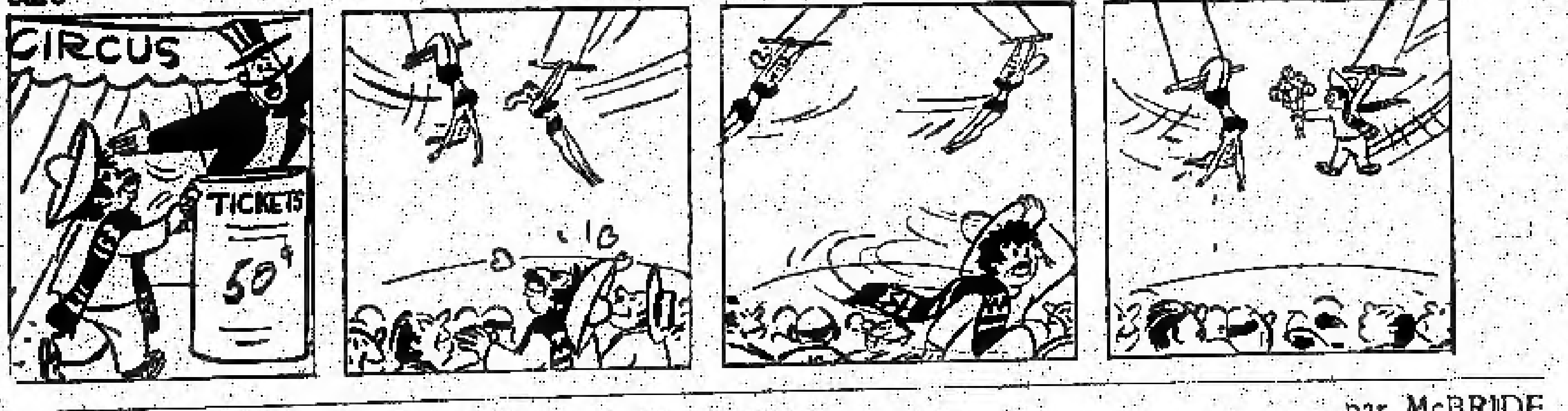
VENDREDI

10.30	Musique
11.30	Long métrage
1.00	Téléjournal
1.05	Long métrage
3.00	Long métrage
4.30	L'Aventurier des mers
5.00	Radisson
5.30	Nos frères, les hommes
6.00	Jeunesse oblige
6.30	Téléjournal
6.45	Nouvelles
6.50	Nouvelles du sport
7.00	Aujourd'hui
8.00	Les Grands de la chanson
8.30	Cinéma international
10.15	Les Couche-tard
10.45	Micheline
11.00	Téléjournal
11.20	Supplément régional
11.25	Nouvelles du sport
11.30	Cinéma

Jos Pétrin par ROQUEMBERT



P'tit Pedro par DE LA TORRE



Napoléon par McBRIDE

L'AMI DU PEUPLE

Fondé en 1942

Journal hebdomadaire publié et imprimé par
— Les Arts Graphiques Limitée —
122 rue Elm e. — Sudbury, Ontario

$3.00 par année

- Membre -
Association des Hebdomadaires de Langue Française du Canada - Central Press Canadian - Canadian Weekly Newspaper Association

Directrice
Mme Yvonne Lemieux

Rédacteur-en-chef
Germain C. Faucon

Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

Vous aurez profit à lire
L'AMI DU PEUPLE
ABONNEZ-VOUS SANS TARDER
$3.00 par année
L'Ami du Peuple, Case Postale 696, Sudbury, Ontario

Nom ....

Adresse ....

....

(PRIERE D'ECRIRE LISIBLEMENT)

Les parents devraient être libres de choisir l'école de leurs enfants

TORONTO — L'Association canadienne de l'Education a maintenu dans un mémoire, soumis à un comité sur les buts et les projets en matière d'éducation en Ontario, qu'on devrait fournir des moyens de limiter les naissances aux familles qui expriment un voeu en ce sens.

L'Association demande que les statuts fédéraux interdisant la vente des procédés anti-conceptionnels ainsi que la diffusion des moyens de contrôler les naissances soient abolis.

Le mémoire note qu'un tel pas devrait être fait si le plus grand nombre des enfants qui naîtront doivent en tirer profit de façon substantielle.

Un autre mémoire soumis au comité suggère que le système actuel des classes scolaires soit aboli, en affirmant que les jeunes devraient pouvoir progresser selon leur vouloir et leurs capacités.

Un médecin de Toronto a également proposé à titre privé que la province verse des subventions directement aux parents et non pas aux commissions scolaires. Les parents pourraient ainsi envoyer leurs enfants à l'école de leur choix.

Si on vous demande ce que ce mot très important signifie connaissez-vous la réponse?

[OMSIP]

Cela signifie Ontario Medical Services Insurance Plan: l'assurance qui paiera vos notes de médecin!

Le gouvernement de l'Ontario a mis sur pied le nouveau plan d'assurance médicale – OMSIP – afin que chaque personne résidant en Ontario puisse bénéficier d'une assurance suffisante pour payer les frais de médecin. N'importe qui peut adhérer, sans condition d'âge, de santé ou de situation financière.

L'adhésion à OMSIP est absolument volontaire. Le plan est conçu pour les personnes seules et les familles. Il ne s'applique pas à des groupes de personnes.

OMSIP paie pratiquement tous les frais de médecin, que ces frais aient été encourus à la maison, au bureau du médecin ou à l'hôpital. Il n'y a pas de limitation aussi longtemps que les soins médicaux sont *nécessaires*. OMSIP paie les notes du médecin de votre choix et les spécialistes, lorsque vous avez consulté ceux-ci sur recommandation de votre médecin.

De nombreuses personnes peuvent bénéficier du plan OMSIP gratuit ou partiellement gratuit. Pour savoir si vous êtes parmi ces personnes, procurez-vous une brochure explicative et une formule d'adhésion dans n'importe quelle banque. Les formules d'adhésion doivent avoir été reçues au plus tard le 1er mai 1966 pour que votre assurance puisse prendre effet le 1er juillet 1966. Si votre demande d'adhésion est reçue après le 1er mai, votre assurance ne prendra effet que trois mois après son acceptation.

On adhère volontairement à OMSIP Si vous le désirez, vous pouvez vous procurer une formule d'adhésion dans toutes les banques

OMSIP

ONTARIO MEDICAL SERVICES INSURANCE PLAN

A L'UNIVERSITE DE SUDBURY

Le docteur Gilles Hélie au Conseil des Régents

Le Père Lucien Matte, S.J., Recteur de l'Université de Sudbury, nous apprend la nomination du Dr Gilles-Aimé Hélie, B.A., M.D., F.R.C.S.C., F.A.C.S., F.A.S.A.S. au Conseil des Régents de l'Université de Sudbury. Le Dr Hélie est né à Maniwaki, Québec, le 9 août 1925. Après avoir obtenu son baccalauréat ès arts de l'Université Laval en 1947, il étudia la médecine à l'Université Laval, où il obtint son diplôme en 1952.

C'est à Québec également qu'il fit son année d'internat en médecine. Durant les quatre années suivantes, nous le retrouvons à Détroit, Michigan, où il étudia la chirurgie à l'hôpital Grace.

Le Dr Hélie arriva à l'hôpital St-Joseph de Sudbury en 1956, où il détient présentement le titre de Chef en chirurgie. Il est également consultant pour le Service de chirurgie de l'Hôpital général et Memorial.

Le Dr Hélie fut nommé "Fellow" du Collège Royal des chirurgiens du Canada, en 1956; du Collège Américain des chirurgiens, 1957, et en 1961, de "l'American Society of Abdominal Surgeons".

En septembre 1951, le Dr Gilles Hélie épousa Mademoiselle Lise Boivin de Hull. Il est père de quatre garçons et de deux filles.

Il n'y a pas de doute, la nomination du Dr Hélie au Conseil des Régents est une acquisition fort appréciable pour l'Université de Sudbury.

Bourse "Le Droit" à Roch Bouchard

Le Père Lucien Matte, S.J., Ed.D., Recteur de l'Université de Sudbury, annonça que monsieur Roch Bouchard, d'Elliot Lake, étudiant à l'Université de Sudbury, est récipiendaire d'une bourse, décernée annuellement par Le Droit, au montant de $300.00.

Le Père Matte de dire: "Nous sommes heureux d'accorder cette bourse à ce jeune homme qui fait bien à l'Université". Il ajouta que vingt autres bourses similaires sont annuellement à la disposition d'étudiants pauvres qui veulent faire des études supérieures à l'Université.

Le Père Toupin, S.J. nous revient de Paris

Le Père Toupin a fait ses études de philosophie et de théologie à Montréal, sa ville natale. En 1956, il a fait des études spéciales à l'Université de Toronto et obtenu son M.A. en histoire.

Le Père Toupin, S.J., vient de défendre à la Sorbonne une thèse intitulée: "Correspondance du nonce en France G.B. Castelli, 1581-83", et obtenu le titre de docteur de l'Université de Paris (D.U.P.) avec mention "Très honorable". Pour ce travail, il a consulté les manuscrits des archives du Vatican, ainsi que les archives de Bologne, Milan, Rimini et Paris. La plupart des textes de la correspondance du nonce constituent un matériel inédit. La thèse du P. Toupin sera imprimée par les presses de l'Université Grégorienne de Rome, et éditée au cours de l'été 1966 dans une série intitulée "Acta Nuntiaturae Gallicae", documents mis à jour depuis quelques années par l'Université Grégorienne et l'Ecole Française de Rome.

Après deux années d'enseignement de l'histoire à l'Université Laurentienne de Sudbury en 1961-62 et deux années à Paris pour sa thèse, il a repris l'enseignement et compte continuer ses recherches en l'histoire de l'Europe.

Germain Lemieux, S.J. s'installe à Québec

En fin de décembre dernier, le Père Germain Lemieux, S.J., directeur de l'Institut de Folklore de l'Université de Sudbury, quitta notre ville pour aller s'installer temporairement à Québec. Si les grandes universités peuvent souvent fournir des professeurs aux petites universités, le cas contraire peut aussi se présenter; la jeune Université de Sudbury a accepté de libérer le P. Lemieux, pendant quelques mois, pour lui permettre d'aller porter main-forte à l'Université Laval, plus que centenaire.

Le P. Lemieux enseignera à l'Université Laval de Québec, de janvier à mai 1966; il permettra ainsi à son ancien maître, M. Luc Lacourcière, d'aller enseigner le Folklore à l'Université de Toronto. Ce membre du personnel de l'Université de Sudbury n'est pas inconnu à Laval: le P. Lemieux a fait ses études dans un collège affilié à Laval, puis de 1953 à 1955, il étudia à l'Université Laval où il obtint son M.A. (histoire) et ensuite son Ph.D. (litt. orale) après un stage de deux ans (1959-61) de recherches et d'études, toujours sous l'habile direction de M. Luc Lacourcière.

De retour à Sudbury en 1961, le P. Lemieux enseigna à l'Université Laurentienne jusqu'au 20 août 1965. La plupart de ses élèves n'oublieront pas facilement certaines entrevues avec leur professeur, le P. Lemieux, dans une chambre encombrée de vieux phonographes, devant un bureau chargé de chansons manuscrites ou de volumes traitant de la chasse-galerie ou de la légende de la Corriveau.

Ce n'est pas seulement une université, ce n'est pas seulement une ville, ce n'est pas seulement une classe que quitte le P. Lemieux; c'est toute une région s'étendant du Sault-Ste-Marie jusqu'à Mattawa. Mais il ne quitte pas notre région pour toujours: il nous reviendra en mai prochain, après avoir fait connaître aux étudiants de Laval la richesse de la tradition orale du Nord-Ontario.

Enrichissant pour l'Université Laval, ce séjour du P. Lemieux à Québec sera aussi avantageux pour l'Université de Sudbury; les échanges de vues avec les spécialistes de Laval seront précieuses au P. Lemieux qui, après l'inauguration des nouveaux édifices de l'Université de Sudbury, devra développer l'Institut de Folklore au point d'en faire, si possible, un centre de documentation pour les artistes, pour les professeurs et élèves de notre organisation universitaire de Sudbury.

Robert Vigneault, S.J. à l'U. Laurentienne

Le Révérend Père Robert Vigneault, S.J., nouveau professeur-adjoint au département de français de l'Université Laurentienne, est né à Toronto, le 10 juin 1927. Fils de M. et Mme Léo Vigneault, de Sudbury, il est l'aîné d'une famille de huit garçons. M. Léo Vigneault est un agent d'assurance bien connu dans la région de Sudbury.

Le Père Vigneault a poursuivi ses études primaires à l'école Saint-Louis-de-Gonzague, de Sudbury, de 1934 à 1939. En 1939 il entreprend ses études classiques au Collège du Sacré-Coeur et les termine en 1946. Entré chez les Jésuites, la même année, il y poursuivi des études de littérature, de philosophie et de théologie.

En 1954, il s'inscrit à l'Université Laval pour y préparer une licence de Lettres. De 1960 à 1962 il enseigne la Rhétorique au Collège Jean-de-Brébeuf, à Montréal. Puis il se consacre pendant un an à des études de théologie spirituelle, à Decatur, Illinois, aux Etats-Unis.

En juillet 1963, il part en France pour un séjour de deux ans et demi où il préparera un doctorat en littérature française à l'Université d'Aix-Marseille. La thèse, faite sous la direction du Professeur Jean Onimus, porte sur l'imagination dans l'oeuvre de Charles Péguy. Le Père Vigneault donne, à l'Université Laurentienne, un cours d'histoire littéraire du XVIIIe et du XIXe siècle; il dirige aussi un séminaire de travaux pratiques sur les méthodes nouvelles de la critique littéraire.

Tous les vendredis soir à 8 heures, Yolande Leclerc et Pierre Perrault, les dynamiques animateurs *Du côté de Québec*, présentent des chanteurs et poussent eux-mêmes la chansonnette. Cette émission, produite dans la Vieille Capitale, est télévisée au réseau français de Radio-Canada. Chaque semaine, des folkloristes, des chansonniers et des jeunes chanteurs du Canada français sont invités à présenter des numéros de leur répertoire

La Croix-Rouge est à l'oeuvre aujourd'hui
prête pour demain

MINISTÈRE DES TRANSPORTS
OTTAWA ONTARIO
APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné, bureau 108, immeuble Hunter, Ottawa, et portant la mention "Soumission pour centre électrique - Timmins", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi, heure normale de l'Est, le 10 mars 1966, pour la construction d'un centre électrique à Timmins (Ont.).

On pourra examiner les plans, devis et autres documents de soumission au bureau de l'ingénieur régional en construction, ministère des Transports, 25 est, avenue St. Clair, Toronto 7e (Ont.), et en obtenir des exemplaires sur dépôt d'un chèque visé de $25 pour chaque jeu, établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Les plans et devis seront également en montre au Builders' Exchange de Sudbury.

Le Chef des Achats et des Contrats,
J.-A.-G. Saint-Laurent
9 février 1966

Augmentations des ventes à la C-I-L

MONTREAL — Les ventes consolidées de la Canadian Industries Limited et de ses filiales se sont élevées en 1965 à $236,414,000, soit une augmentation de 11 pour cent sur celles de 1964, annonce M. Leonard Hynes, président, dans un rapport préliminaire remis aux actionnaires.

Des dépenses plus élevées relatives à l'expansion de la compagnie, des prix inférieurs pour les engrais chimiques, de même que les frais suscités par une grave panne d'électricité et un incendie à la fabrique d'ammoniac de Millhaven, ont entraîné une baisse du revenu net consolidé de $9,834,000, soit l'équivalent de 99 cents l'action sur les 9,794,161 actions en cours. Basé sur le même nombre d'actions, le revenu net par action en 1964 aurait été de 97 cents.

Le rapport mentionne également des événements importants survenus en 1965, dont l'acquisition de la fabrique de Valleyfield, Québec, de la Canadian Arsenals Limited.

Pour le meilleur . . .
confort . . .
essayez . . .
TORIDHEAT

1—L'unité TORIDHEAT, Modèle ORA-air climatisée est enfermée dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.

2—Plus grande économie d'huile avec le brûleur rotatif Wall Flame.

3—FILTRE plus facile à remplacer et très efficace.

4—Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.

5—Le contrôle facile avec thermostat, Humidificateur Vapo-glass.

MORRISON
Plumbing & Heating
164 rue Elgin · 674-0797

Nous n'avons pas fermé l'oeil depuis 1890.

Chaque jour et chaque nuit, depuis 1890, chaque abonné de la compagnie Bell a pu, à tout instant, recourir aux services d'une téléphoniste (sauf, peut-être, pendant les toutes premières années, dans le cas des centraux les moins importants).

Notre personnel a aidé à sauver des vies, à combattre des incendies, à éviter des désastres. Mais, plus encore, sa seule présence a constamment rassuré nos abonnés.

Aujourd'hui, nos employés sont toujours au poste: téléphonistes, ingénieurs, préposés aux réparations, en somme tous ceux dont vous pouvez avoir besoin, quels que soient l'heure et l'endroit.

Le personnel de Bell Canada — au service des communications depuis 76 ans.

Bell Canada

J. J. Greene: notre ministre canadien de l'Agriculture

M. John Joseph Greene, député de Renfrew-Sud, devenu ministre de l'Agriculture du Canada le 18 décembre, est à Toronto le 24 juin 1920 et a fait ses études supérieures aux écoles de l'Université de Toronto.

Ses études supérieures terminées, M. Green a travaillé pour une maison d'éditions à Toronto, tout en rédigeant une colonne pour une publication de la radio. En 1939, il se rendit dans la région minière du nord de l'Ontario et travailla dans les mines de Schumacher jusqu'à son enrôlement dans le CARC en 1941.

Pendant qu'il servait outre-mer dans l'ensemble des unités de chasse, il fut cité à l'ordre du jour, et reçut la Distinguished Flying Cross. Libéré du service avec le grade de lieutenant de section, il continua ses études en vertu du régime du Ministère des Anciens combattants, obtenant le baccalauréat ès arts de l'Université de Toronto en 1948, et un parchemin en droit d'Osgoode Hall en 1950. Admis au barreau cette même année, il alla s'établir à Arnprior, et ouvrit un bureau d'avocat dans cette jolie petite ville de la vallée de l'Outaouais, beaucoup de ses clients venant des régions agricoles avoisinantes.

Actif dans les affaires locales, M. Green a fait partie du Conseil municipal d'Arnprior pendant six ans, et du Conseil municipal du comté de Renfrew pendant trois ans.

M. Green, qui est le premier député de l'Est canadien à être nommé ministre de l'Agriculture du Canada depuis 1911, a été élu pour la première fois à la Chambre des communes aux élections générales de 1963. Depuis cette date, il a fait partie de comités de la Chambre qui ont étudié les questions de privilèges et d'élections, de relations industrielles, d'affaires des anciens combattants, de chemin de fer et de télégraphe. Il a agi comme président conjoint du comité de la Chambre sur le crédit à la consommation.

Il a été délégué aussi à la 54e Conférence de l'Union interparlementaire, qui avait eu lieu à Dublin en mars 1965 et à la session plénière du groupe, qui se tenait par la suite à Ottawa.

Il a épousé Mlle Corinne Bedore, d'Arnprior. Ils ont deux fils, Peter et Glenn, et trois filles, Jocelyne, Stéphanie, et Virginie.

REBOISEMENT DU NORD DE L'ONT.

TORONTO — Depuis déjà quelques temps, on fait des efforts particuliers pour assurer le reboisement des régions du Nord de l'Ontario où la coupe du bois est active.

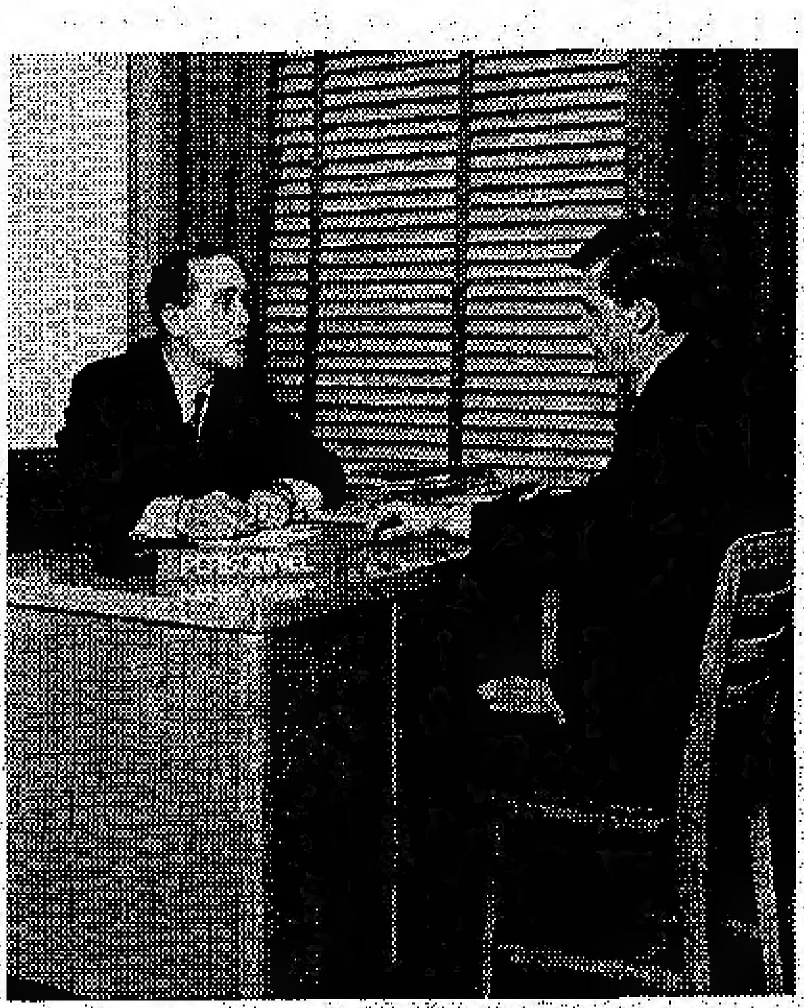
Des conférences ont eu lieu, depuis un an, entre les représentants du ministère des Terres et forêts et ceux des compagnies privées pour tenter de trouver une solution pratique au problème du reboisement. Ils se sont mis d'accord sur une forme de reboisement qui, chaque année, assurera la relève dans les régions attaquées par la coupe de bois.

"J'ai le plaisir d'annoncer que toutes les compagnies ont mis en pratique cette entente", a déclaré le ministre des Terres et forêts, M. Kelso Roberts.

Le ministre a souligné que quelques compagnies, qui n'ont pas signé l'entente, ont déjà exprimé l'opinion qu'elles s'y conformeraient. "Lorsque tous les coupeurs de bois seront liés par cette entente, le reboisement de la province sera assuré" a-t-il dit.

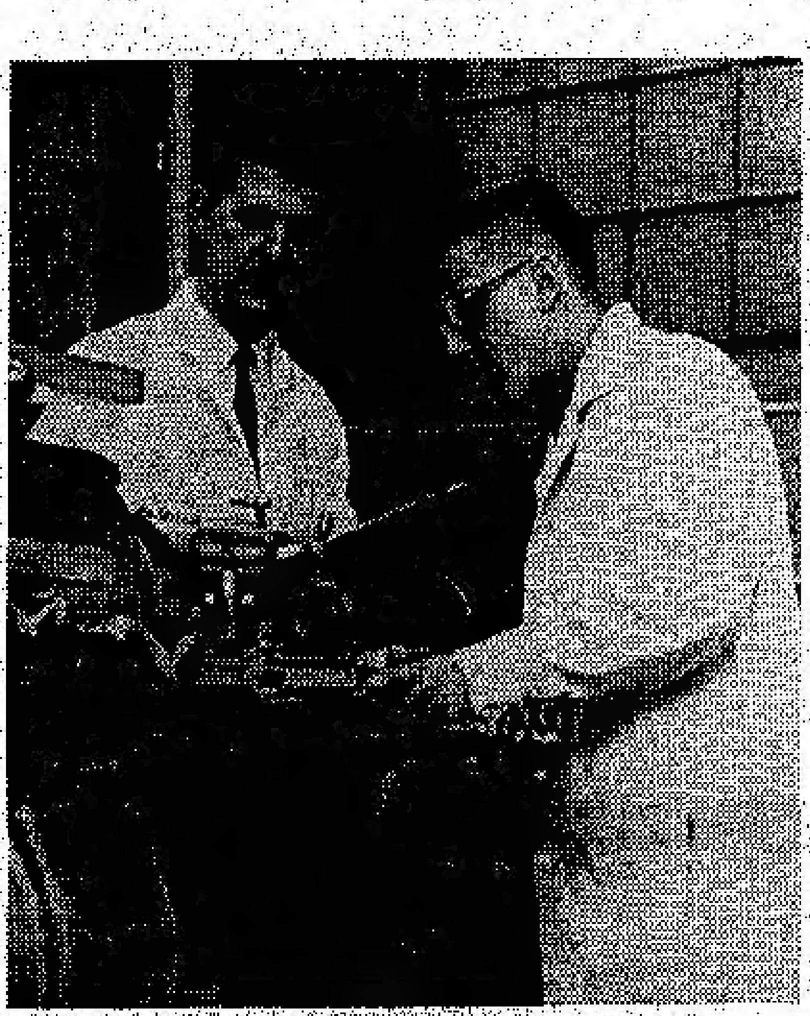
M. Roberts a déclaré que le problème du reboisement est important aujourd'hui à cause de la négligence des générations passées et de l'expansion très rapide de l'industrie du bois. "Nos experts considèrent que, pour faire face à la coupe de bois de 1966, plus de 360,000 acres de terrain doivent être reboisés", a signalé le ministre des Terres et forêts d'Ontario.

La Croix-Rouge est à l'oeuvre aujourd'hui prête pour demain



L'APPRENTISSAGE SUR PLACE
aide les employeurs à trouver les gens compétents pour occuper les emplois

Les commandes perdues, une expansion retardée, la perte de profits, un équipement coûteux au repos, tout ceci peut se produire par suite d'une pénurie d'ouvriers qualifiés. Pour vous aider à préparer les ouvriers compétents dont vous avez besoin, le Ministère du Travail de l'Ontario a mis au point le plan A.S.P. (l'apprentissage sur place), un programme combinant l'apprentissage et une courte période d'entraînement pratique, un programme complet d'aide financière et technique. Renseignez-vous sur A.S.P.



L'APPRENTISSAGE SUR PLACE
aide les employés à apprendre un métier et à obtenir ainsi de meilleurs emplois

Grâce à A.S.P. vous acquerrez la compétence requise tout en travaillant! Vous effectuerez un travail qui vous plaît, dans une vaste gamme de métiers, et vous serez payés pour apprendre. Après cette période d'entraînement sur les lieux, vous continuerez de progresser avec la compagnie qui vous a formé, et deviendrez un employé compétent possédant un emploi meilleur, plus rémunérateur et un avenir assuré. Renseignez-vous sur A.S.P.

Pour obtenir des détails complets sur le programme "d'apprentissage sur place", communiquez maintenant avec le Représentant de la Formation Industrielle du Ministère du Travail le plus près de chez vous. Vous le trouverez à...

Lac McFarlane, Sudbury, Tél. 674-4351 (C.P. 1030)
Conseiller, F. W. Powell.

MINISTÈRE DU TRAVAIL DE L'ONTARIO

L'A.S.P.—Un programme fédéral-provincial de formation de la main-d'oeuvre.

Hon. Jean Marchand
Ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration

Hon. H. L. Rowntree, C.R.
Ministre du Travail de l'Ontario